

WEEK-END

VIE COMMUNAUTAIRE

De nouveaux défis pour l'aide alimentaire

MARIE-NOËLLE
L. PAQUETTE



C'est souvent pendant le temps des fêtes, grâce à la Guignolée, que nous réfléchissons à la condition précaire des personnes vivant sous le seuil de la pauvreté. Toutefois, c'est toute l'année durant que le besoin se fait sentir chez ceux dont le quotidien est marqué par la pauvreté.

Le contexte économique actuel induit, on l'aura deviné, un accroissement des demandes d'aide alimentaire adressées aux différents organismes de notre région. Nathalie Mercier, directrice générale de la Société de Saint-Vincent de Paul de Saint-Jean, qui prévoit distribuer 1300 paniers de Noël cette année, précise que l'organisme a vécu une augmentation de 30% des demandes par rapport à l'année dernière, ce qui pèse très lourd dans la balance.

«Nous ne sommes pas subventionnés et dépendons seulement de la générosité de nos donateurs et commanditaires ainsi que de la réussite de nos événements», explique Mme Mercier.

D'autres organismes d'aide alimentaire ont fait le même constat. C'est le cas du Centre d'action bénévole La Seigneurie de Monnoir, qui dessert entre autres la municipalité de Marieville. Selon Annie Jacques, directrice générale du CAB, les pertes d'emploi, les emplois précaires et l'aide sociale insuffisante sont directement liés à la hausse des demandes cette année. «Les hausses de prix de l'électricité, de l'essence, de la nourriture et des médicaments mettent les familles dans une situation de pauvreté sans issue», déplore Mme Jacques.

PERSONNES SEULES OU ÂGÉES

Si les demandes d'aide alimentaire proviennent souvent de familles dans le besoin, il arrive également que des personnes seules ou âgées aient besoin de dépannage. C'est ce que l'on note, par exemple, dans le secteur de L'Acadie, où ces personnes représentent la

majorité de la clientèle de l'organisme local d'aide alimentaire.

«La majorité de nos demandes cruciales d'aide proviennent en grande partie de personnes seules ou âgées et souvent référées par des intervenants du milieu hospitalier», souligne Gilbert Proulx, président du Comité de dépannage de L'Acadie qui, comme les autres organismes de dépannage alimentaire, assure une aide à l'année et pas seulement durant le temps des fêtes.

Les intervenants de ces organismes cherchent à offrir une aide qui va le plus possible au-delà du dépannage alimentaire ponctuel. Marielle Benoit, de la Société Saint-Vincent de Paul de Saint-Luc, nous explique, par exemple, que des équipes visiteuses vont rencontrer les gens à domicile pour évaluer leurs besoins en vue de leur fournir de l'aide et de leur assurer un suivi.

BONNE PARTICIPATION

Tout ceci est possible grâce à la contribution indéfectible de la population lorsqu'on la sollicite, comme ce fut encore le cas lors de la Guignolée de cette année, et ce, dans tous les secteurs. «Les gens ont été très généreux», confirme Marielle Benoit. «On a eu une bonne récolte, sensiblement comme l'an passé».

Même son de cloche du côté d'Iberville et de Mont-Saint-Grégoire. «Les gens ont été très généreux, nous avons amassé autant, sinon plus de denrées que l'année dernière et nous avons recueilli 15 200\$, ce qui représente 2000\$ de plus que l'année dernière», souligne Mélanie Dufresne, du Centre d'action bénévole d'Iberville. La réponse du public permettra sans doute de répondre à la demande de paniers de Noël qui, dans le secteur Iberville également, a connu une légère augmentation par rapport à l'année dernière.

Les manques à gagner qui pourraient être vécus par les organismes d'aide alimentaire ne seront donc aucunement attribuables à une baisse de la générosité des donateurs. Il y a simplement plus de demandes que par le passé. «Les gens participent toujours très bien. Ils répondent toujours à la demande, sauf que

nous avons plus de receveurs cette année. Ces gens ne sont donc plus donateurs», souligne Nathalie Mercier, de la Société Saint-Vincent de Paul de Saint-Jean pour expliquer le déficit enregistré cette année sur le territoire de Saint-Jean.

«La réponse positive à la campagne de sollicitation postale et aux autres activités est d'autant plus importante!», conclut-elle.

Il est clair que les besoins ne sont plus attribuables uniquement aux personnes bénéficiant de l'aide sociale. De plus en plus de travailleurs, pour arriver à payer les factures de base, doivent malheureusement couper sur la nourriture.

Nous vous invitons à continuer de contribuer aux collectes de denrées et d'argent qui se poursuivent dans votre secteur!

Cette chronique est présentée par la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu/Rouville.

Pour nous joindre: 450 357-9232 ou www.cdchautrichelieu.com